

maréchal d'Estrées, du duc de Mortemart et maréchal de Tourville, dans toutes leurs expéditions, et que ce dernier lui avait communiqué ses lumières, et ordonné de traiter un sujet que personne encore n'avait abordé (1).

Le P. Hoste, dit Colonia, a laissé un manuscrit, qui contient la pratique de la construction des vaisseaux.

*Le Journal des savants* de 1684 (page 312) présente le détail de l'observation de l'Eclipse du soleil du 12 juillet de la même année, faite à Lyon, dans le Grand Collège des Jésuites par le P. Hoste.

Pernetti mentionne trois frères Hoste, « fort connus et fort estimés, dit-il, dans des genres bien différents (2) », mais il n'entre pas dans de plus longs détails. Nous ne connaissons des trois frères que le P. Paul.

Outre ce Jésuite, il y eut encore à Toulon un Jésuite lyonnais, le P. Antoine Laval, excellent astronome, qui a beaucoup perfectionné la théorie des réfractions du soleil (3). Nous avons de lui : *Voyage de la Louisiane, fait par ordre du roi en l'année 1720 etc. etc...* Paris, Jean Mariette, 1728, in-4°. Les voyageurs ont eu différentes vues dans leurs relations; les uns se sont attachés à donner l'histoire naturelle des pays dans lesquels ils ont voyagé; d'autres ont parlé avec étendue des mœurs, des caractères, des usages et de la religion de différentes nations; d'autres, sans s'attacher à aucun objet en particulier, se sont contentés de recueillir ce qui leur a paru le plus remarquable. La relation que le P. Laval a donnée de son voyage de la Louisiane n'est pas dans le même goût que

(1) *Journal des Sav.*, 1698, pag. 56.

(2) Tom. II, 283.

(3) *Mém. de Trévoux*, mars 1748, pag. 425.